

Fiches produits n° 3

Mise à jour juillet 1995

Observatoire des marchés internationaux

Unité de recherche économie des filières
Documents de travail en économie des filières
N° 22-94 - août 1995

Fiches produits n° 3

Mise à jour juillet 1995

Observatoire des marchés internationaux

Sommaire

Résumé	3
Avant-propos	4
Introduction	5
I - Cultures annuelles	7
- Arachide (Philippe Dimanche, CIRAD-CA)	9
- Coton (Jean-Jacques Dello, Georges Raymond, CIRAD-CA)	13
- Maïs (Jean Louis Fusillier, CIRAD-CA)	17
- Riz (Patricio Mendez del Villar, CIRAD-CA)	21
- Soja (Philippe Dimanche, CIRAD-CA)	25
- Sucre (Jean-Marc Chastel, CIRAD-CA)	29
II - Cultures pérennes	33
- Cacao (Benoit Daviron, CIRAD-CP)	35
- Café (Benoit Daviron, CIRAD-CP)	39
- Caoutchouc naturel (Benoit Daviron, CIRAD-CP)	43
- Huile de coprah (Benoit Daviron, CIRAD-CP)	47
- Huile de palme (Benoit Daviron, CIRAD-CP)	49
III - Fruits	51
- Ananas frais (Denis Loeillet, CIRAD-FLHOR)	53
- Banane (Denis Loeillet, CIRAD-FLHOR)	57
IV - Bois	61
- Bois tropicaux (Alain Karsenty, CIRAD-Forêt)	63

Résumé

Cette publication de l'Observatoire des Marchés Internationaux est une mise à jour des *Fiches-Produits* qui présentent les principales tendances en oeuvre sur les marchés internationaux.

Les produits concernés sont : l'arachide, le coton, le maïs, le riz, le soja et le sucre (cultures annuelles) ; le cacao, le café, le caoutchouc, l'huile de coprah et l'huile de palme (cultures pérennes) ; l'ananas et la banane (fruits); les bois tropicaux (bois).

Chacune des fiches présente la production et les superficies mondiales, les rendements, la consommation mondiale, les échanges internationaux, les prix mondiaux, les principaux opérateurs et les perspectives du commerce mondial.

Ces fiches répondent aussi à une demande du Groupe Stratégie et Prospective du CIRAD.

mots-clés: marchés internationaux, prix, production, commerce, données statistiques, ananas, banane, bois tropicaux, cacao, café, caoutchouc, coton, huile de coprah, huile de palme, maïs, riz, sucre.

Avant-propos

UNITE DE RECHERCHE ECONOMIE DES FILIERES

L'**Unité de Recherche Economie des filières** est une unité commune qui regroupe une vingtaine de chercheurs des départements CIRAD-CA, CIRAD-CP et CIRAD-FLHOR et à laquelle sont associés les économistes filières des autres Départements.

L'**Unité de Recherche Economie des Filières** consacre ses travaux à la définition, au suivi et à l'évaluation de la **compétitivité** dans des pays en développement afin d'éclairer la réflexion et les décisions des institutions d'aide et des Etats concernés. Sa mission est aussi d'aider les chercheurs à définir les priorités dans les thèmes de recherche actuels, en privilégiant le type d'innovation à apporter pour améliorer la compétitivité des filières.

Le **champ de l'analyse filière** couvre la totalité du processus de production jusqu'à la mise sur le marché (plantation, entretien, récolte, transformation, évacuation, mise à fob, mise à caf). Les termes de la comparaison des filières entre elles sont établis à partir de différents niveaux de rendements qui correspondent à des conditions naturelles inégales ou à des niveaux d'intensification différents.

Le **programme de travail de l'Unité de Recherche Economie des Filières**, porte sur la comparaison des compétitivités, entre continents, d'un certain nombre de produits tropicaux.

Les **domaines d'activités** de l'U.R. Economie des filières sont :

- Echanges internationaux et analyse de la compétitivité des productions nationales ;
- Réseaux commerciaux entre l'offre paysanne et la demande urbaine ;
- Comptes de production et d'exploitation pour chaque agent économique de la filière ;
- Recherche de méthodes pour l'analyse économique des filières.

Les **principales filières** concernées sont :

- les céréales (maïs, riz) ;
- les cultures cotonnières ;
- la canne à sucre ;
- les cultures maraîchères ;
- les oléagineux annuels (arachide, soja) ;
- les tubercules ;
- les cultures fruitières (ananas, banane, tomates...) ;
- le café et le cacao ;
- le caoutchouc ;
- le palmier et le cocotier.

Les **zones d'intervention** de l'U.R. sont:

- l'Afrique francophone (pays de la zone franc, Guinée et Congo) ;
- l'Afrique anglophone (Ghana et Tanzanie) ;
- l'Océan Indien (Madagascar et la Réunion) ;
- l'Asie (Indonésie, Thaïlande et Vietnam) ;
- Les Caraïbes ;
- l'Amérique Latine.

Présentation

Cette publication est une série de l'*Observatoire des Marchés Internationaux* qui s'est constitué au sein de l'Unité de Recherche Economie des Filières.

La **première mission** de l'Observatoire concerne la collecte, l'accumulation et le traitement de données statistiques aussi fiables que possible. S'il n'est pas question que le CIRAD collecte et traite toutes les données - certains organismes spécialisés le font très bien - il est néanmoins utile de systématiser ces activités, de créer un système de gestion des données statistiques (entre autres grâce au savoir-faire acquis avec les travaux d'OSIRIZ) et d'organiser un accès à ces données pour les agents du CIRAD et leurs partenaires. La base de données que gèrera l'Observatoire aura une couverture par produit ou groupe de produits, thématique (prix, échanges, stocks, production, consommation), spatiale (pays et régions) et temporelle (des séries longues avec une mise à jour périodique).

L'Observatoire mènera en **deuxième mission** une activité d'analyse du fonctionnement et des principales tendances de ces marchés. Ces analyses doivent permettre au CIRAD de mieux percevoir les principaux enjeux que posent les marchés internationaux dans la problématique du développement et d'en dégager des éléments prospectifs.

II - Cultures pérennes

1) La production mondiale

Au cours des vingt dernières années la répartition de la production mondiale a été caractérisée par une relative stabilisation de la part de l'Amérique latine (65% de la production mondiale environ), une diminution de la part de l'Afrique et une augmentation de la part de l'Asie. La stabilité de la part de l'Amérique latine a été permise par l'adoption dans plusieurs pays (Brésil, Colombie, Costa Rica) de dynamiques de croissance intensive fortement appuyées par les Etats. En revanche la croissance asiatique s'inscrit plus classiquement dans une dynamique extensive reposant sur l'avancée de fronts pionniers. Les causes du déclin de l'Afrique sont à la fois conjoncturelles (guerre en Angola et en Ouganda) et structurelles (vieillesse des caféières, épuisement des réserves foncières, absence d'intensification et développement de cultures concurrentes comme en Côte-d'Ivoire et au Cameroun). La période de bas cours qu'a connu le marché depuis 1989 a accentué le phénomène avec des chutes de production très marquée pour un certain nombre de pays africains. Signe des temps, le Vietnam a réalisé en 1993/94 une récolte supérieure à celle de la Côte-d'Ivoire.

Depuis quinze ans, la croissance de la production mondiale de robusta a été sensiblement plus rapide que celle d'arabica. En effet, la production de robusta s'est très fortement développée hors du continent africain, en Asie (Indonésie, Thaïlande, Vietnam) et en Amérique latine (Brésil, Equateur).

Il existe aujourd'hui dans la caféiculture mondiale un large éventail de performances tant en termes de rendement que de productivité physique et économique. Les rendements se répartissent dans une fourchette très large allant de 3400 kg/ha pour les systèmes arabica les plus intensifs à 125 kg/ha pour les plus extensifs. La productivité physique du travail se situe entre les extrêmes de 1 kg par jour de travail (Rwanda) à 30 kg (système costaricien le plus intensif). Aucun pays producteur de robusta ne semble pour l'instant avoir adopté des systèmes techniques permettant d'égaliser les performances des systèmes intensifs arabica du Costa Rica ou de la Colombie.

2) La consommation mondiale

La consommation mondiale de café a crû ces dernières années à un rythme "normal" de près de 1.4 % par an. Cette croissance a été permise par :

- un arrêt du déclin de la consommation aux Etats-Unis depuis le milieu des années 1980;

- le développement régulier du marché européen s'appuyant en particulier sur le dynamisme des marchés allemand, espagnol et portugais ;

- une forte expansion du marché asiatique non seulement au Japon (devenu le troisième pays importateur mondial derrière les Etats-Unis et l'Allemagne) mais aussi en Corée.

La part des robustas, après avoir diminué au cours des années 1970 pour s'établir aux environs d'un quart de la consommation mondiale, augmente régulièrement depuis 1980 et atteint aujourd'hui environ 30%. Contrairement à bien des idées reçues, il n'y a donc pas véritablement de déplacement de la demande des robustas vers les arabicas.

3) Les stocks et les prix internationaux

Après quatre années de marasme, les prix internationaux du café ont entamé depuis le printemps 1994 une hausse radicale les amenant à des niveaux inconnus depuis la dernière flambée de 1986. Au-delà des gelées brésiliennes qui assombrissent un peu plus encore les perspectives de la production mondiale, deux facteurs permettent d'expliquer cette hausse :

- en 1993/94, pour la deuxième année consécutive, le marché mondial du café a été déficitaire d'environ 6 à 9 millions de sacs. De même, avant toute gelée au Brésil, la récolte de 1994/95 était attendue comme déficitaire de 5 à 8 millions de sacs. Ces déficits conduisent à une baisse des stocks ce qui ne peut - tôt ou tard - que pousser les prix vers le haut ;

- depuis octobre 1993, les pays producteurs se sont organisés au sein de l'Association des Pays Producteurs de Café (APPC) pour tenter de soutenir les cours. Pour ce faire, ils ont mis en place un plan de rétention engageant les pays membres à restreindre leurs exportations de 10% à 20% selon le niveau des cours. De ce fait, le déficit de la récolte 1993/94, contrairement à l'année 1992/93, s'est traduit par une ponction sur les stocks des pays consommateurs. Or, comme l'avait brutalement montré l'effondrement des cours consécutif à la rupture de l'Accord en 1989, l'impact des stocks mondiaux sur les prix dépend pour l'essentiel de leur disponibilité pour les consommateurs c'est à dire de leur localisation et de la nature de leurs détenteurs. Ainsi les stocks des pays consommateurs qui avait plus que doublé au cours de l'année 1990 - provoquant l'effondrement des cours - auraient déjà chuté de 20 à 15 millions de sacs entre octobre 1993 et mai 1994.

5) L' Accord International

Le quatrième Accord International du Café mis en place en 1983 est demeuré en vigueur jusqu'au 1er octobre 1994. Cet Accord incluait initialement un dispositif de contingentement des exportations et organisait un programme de promotion de la consommation. Toutefois, les quotas d'exportation et le Fonds de promotion ont été suspendus en 1989 suite à l'impossibilité de réunir un consensus d'une part sur un nouveau partage du marché entre qualités, d'autre part sur des mécanismes de gestion des exportations vers les pays non-membres de l'Accord.

Depuis 1989, de nombreuses négociations ont été menées pour tenter d'élaborer un nouvel Accord. Entre temps, plusieurs changements sont intervenus. D'une part, les principaux pays producteurs se sont organisés au sein de l'Association des Pays Producteurs de Café (APPC). D'autre part, et en réponse à l'initiative des pays producteurs, les Etats-Unis ont annoncé leur départ de l'AIC. A la suite de ces changements, les discussions concernant le nouvel Accord ont repris en décembre 1993.

Le Conseil de l'OIC a adopté le 30 mars 1994 le texte du nouvel accord. Celui-ci devait entrer en vigueur le 1er octobre de la même année pour une durée de 5 ans (jusqu'au 30 septembre 1999). Ses principaux objectifs sont d'une part de permettre la discussion et l'échange d'informations (transparence du marché), d'autre part d'encourager l'augmentation de la consommation. Le nouvel accord ne contient donc pas de clause économique mais celles ci pourraient être incluses si une majorité de 2/3 du Conseil le décide : "Le conseil peut examiner la possibilité de négocier un nouvel Accord international du Café y compris un Accord qui comprendrait des mesures destinées à équilibrer l'offre et la demande de café et de mettre en oeuvre des actions dans ce sens".

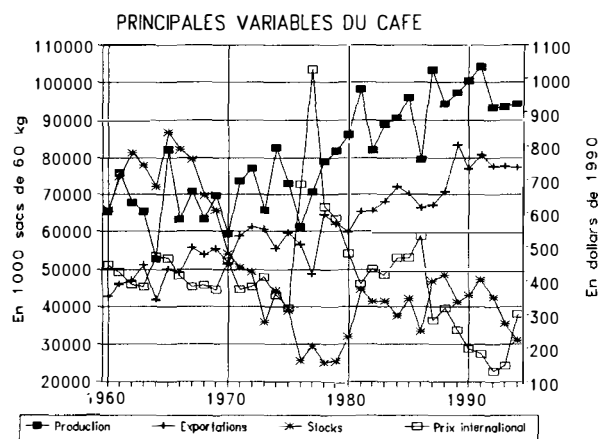
Le 1er octobre 1994, ce cinquième Accord n'est toutefois entré en vigueur que provisoirement car il n'avait pas réuni assez de signature pour bénéficier d'une entrée en vigueur automatique. Le Conseil a donc étendu une première fois la "date limite" de ratification au 1er mars 1995 puis une seconde fois au 25 septembre 1995.

6) Les perspectives

Globalement le marché du café semble donc être sorti de la plus grave crise qu'il ait connu depuis la seconde guerre mondiale. Compte tenu des évolutions de production, le déficit devrait être durable et pousser les prix à la hausse jusqu'à ce que la caféiculture mondiale retrouve le chemin de la croissance. Il existe certes une certaine capacité de réponse à court terme permise par la mise en culture de caféières abandonnées et un plus grand apport d'intrants dans les systèmes intensifs. Mais cette capacité est sans doute limitée. A moyen et long terme l'augmentation de la production dépend donc de l'adoption de système plus intensif par les caféicultures extensives et/ou l'extension des surfaces cultivées. Le délai de réponse de l'offre dépendra ici de deux facteurs opposés :

- d'une part l'existence des variétés améliorées permettant une entrée en production précoce des nouvelles plantations ou des replantations ;

- d'autre part le démantèlement, voire la faillite, des dispositifs de financements et d'encadrement technique de la caféiculture dans un très grand nombre de pays producteurs ce qui rendra inévitablement plus difficile l'intensification.



STATISTIQUES MONDIALES DU CAFE

Production (source: USDA et F.O.Licht) (1000 sacs)

	1979/81	1993/94	1994/95
Monde	84 630	91 062	90 034
Brésil	24 580	27 200	25 000
Colombie	12 480	11 400	12 400
Indonésie	5 220	7 550	6 380
Côte-d'Ivoire	4 970	2 417	2 800
Mexique	3 870	4 120	4 250
Afrique	19 480	15 110	16 356
Amérique latine	53 880	58 987	58 263
Asie	10 400	16 965	15 415
Robusta total	21 800	28 406	27 531

Consommation par habitant (source: ICO)

(En kg/an)	1979/81	1989/91
Finlande	13.2	12.9
Suède	12,2	11.9
Danemark	11.1	10.1
Hollande	8.4	10.5
Allemagne	6.8	8.2
Suisse	6.0	8.2
France	5.9	5.6
Italie	3.9	5.1
Etats-Unis	4.9	4,8
Espagne	2.6	4.2
Royaume Uni	2.5	2.5
Japon	1.7	2.5
Corée	-	1.2

Exportations (source: ICO)

(1000 sacs)	1979/81	1992/93	1993/94
Monde	61 000	78 817	70 665
Brésil	14 450	18 093	16 963
Colombie	10 680	14 529	12 692
Indonésie	3 670	5 928	5 014
Côte d'Ivoire	3 830	5 115	2 681
Mexique	2 430	3 207	3 297
Afrique	15 500	15 097	11 747
Amérique latine	39 170	51 700	46 382
Asie	6 100	12 020	12 356
Robusta	15 250	24 947	21 497

Importations (source: FAO et ICO) (1000 sacs)

	1979/81	1991/92	1992/93
Monde	64 000	74 934	77 300
Etats-Unis	17 600	21 544	18 837
UE-12	27 200	30 441	31 374
AELE	5 700	5 449	5 763
Europe de l'Est	4 500	3 278	-
Japon	3 000	5 417	5 787

Stocks de fin de récolte (source: ICO)

En mois de consommation	1979/81	1992/93	1993/94
Monde	6.0	8.7	7.0
Pays producteurs	5.0	5.1	4.4
Pays consommateurs	1.0	2.6	2.6

Prix internationaux (source: ICO)

En FF/kg, prix indicatifs ICO (moyenne CAF ports européens et Etats-Unis)

	1979/81	1993	1994
Arabicas colombiens doux	17.2	9.6	19.7
Autres arabicas doux	15.4	8.8	18.4
Arabicas non-lavés	19.4	8.4	17.9
Robustas	13.9	6.8	14.6

Déjà parus

1. BENZ H., MENDEZ DEL VILLAR P. Le marché international du riz. Facteurs d'instabilité et politiques des exportateurs. Avril 1993.
2. FREUD C., HANAK FREUD E. Les cafés robusta africains : peuvent-ils encore être compétitifs , Août 1993. Article à paraître.
3. GOUYON A., SUPRIONO A. De la forêt à hévéas aux usines d'Akron : une production paysanne pour un marché industriel. Avril 1993.
4. LEPLAIDEUR A. Innovations récentes dans les réseaux commerciaux et de transformation du riz à Madagascar. Résultat d'une enquête 1991 dans la filière sur Antananarivo, Antsirabé, lac Alaotra. 21 p. Septembre 1993.
5. MOUSTIER P. Etat d'avancement du programme Filmar, phase III (CIRAD-CA/Agricongo). Octobre 1993.
6. FUSILLIER J.-L. La filière maïs au Cameroun. Quelles perspectives de développement de la production de maïs ? Contribution à l'étude FAC-CAPP/USAID. Octobre 1993.
7. DAVID O., MOUSTIER P. Systèmes maraîchers approvisionnant Bissau. Résultats des enquêtes (15 décembre 1992 au 15 juillet 1993). Octobre 1993.
8. FOK A.C.M. Le développement du coton au Mali par analyse des contradictions. Les acteurs et les crises de 1895 à 1993. Novembre 1993.
9. COUSINIE P. Dynamique des systèmes de production en zone cotonnière au Togo de 1985 à 1992. Novembre 1993.
10. OBSERVATOIRE DES MARCHÉS INTERNATIONAUX. Fiches produits. Décembre 1993.
11. NAIRE D.L. Enquête manioc/Pool-Congo. Formes de production et modes de mise en marché des « produits manioc » dans le pays rural de Mindouli. Janvier 1994.
12. NAIRE D.L. Contexte d'urbanisation et démographie rurale dans le Pool congolais : les villages-centres du district de Mindouli. Janvier 1994.
13. BALDE A., LEPLAIDEUR A., PUJO L., TOUNKARA O. Les filières du riz en Guinée forestière. Résultats intermédiaires. Novembre 1993.
14. HANAK FREUD E., FREUD C. Methodological issues in the analysis of the competitiveness of cocoa sub-sectors. Paper presented at the Workshop of the International Conference on Cocoa Economy, October 19-22, 1993, Bali, Indonesia. October 1993.
15. DE CROZALS A. La place des Etats-Unis dans le marché mondial du coton-fibre. Décembre 1993.
16. FUSILLIER J.-L. La diffusion de la culture du maïs en Afrique de l'Ouest. Communications présentées au séminaire CIRAD-UNB-FAO de Cotonou (Bénin) sur la production et la valorisation du maïs en Afrique de l'Ouest. Avril 1994.
17. OBSERVATOIRE DES MARCHÉS INTERNATIONAUX. Fiches produits n° 2. Mise à jour juillet 1994.
18. MENDEZ DEL VILLAR P. Les marchés mondiaux du riz. Structures et fonctionnement. Observatoire des marchés internationaux. Août 1994.
19. DAVIRON B. " Le pire n'est jamais certain " éléments sur la dynamique des marchés internationaux des produits agricoles tropicaux. Août 1994.
20. L'unité de recherche Economie des filières. Novembre 1994.
21. Observatoire des marchés internationaux. Fiches produits. Région Afrique de l'Ouest et du Centre. Février 1995.



Centre
de coopération
internationale
en recherche
agronomique
pour le
développement

**Unité de
recherche
économie
des filières**

2477,
avenue du Val
de Montferrand
BP 5035
34032 Montpellier
Cedex 1
France
téléphone :
67 61 58 00
télécopie :
67 61 56 32
télex :
480573 F